

**L'ART CONTEMPORAIN
ET L'ENSEIGNEMENT DES ARTS**
DANS LES CLASSES DU PRIMAIRE ET DU SECONDAIRE

LES ACTES DU COLLOQUE 1991

Université du Québec à Montréal

Comité organisateur du colloque

Suzanne Lemerise

Professeure, département d'arts plastiques, Université du Québec à Montréal.

Moniques Richard

Chargée de cours et étudiante au doctorat en éducation artistique, Université Concordia.

Laurence Sylvestre

Spécialiste en arts plastiques au niveau primaire, C.E.C.M.

Jacques - Albert Wallot

Professeur, département d'arts plastiques, Université du Québec à Montréal.

Responsable de la publication

Moniques Richard

Production graphique

Odette LeBlanc

Sommaire

INTRODUCTION Moniques Richard	5
LE PROJET TINTIN Travaux d'adolescents du secondaire Suzanne Lemerise	7
Figuration/ transfiguration Lectures plurielles: De Tintin à Thi My Quyen Astrid Lagounaris et Murielle Binette	8
À propos de quelque chose: la mémoire culturelle des adolescents Suzanne Lemerise et Isabelle Rioux	10
Bonjour Monsieur Tintin: un problème d'image apprise, des élèves interviennent sur une image d'Hergé Jacques-Albert Wallot et Martine Leclercq	12
La revue numéro 21: "Irène Senécal" Guy Boulet	14
L'école à la rencontre de l'artiste Marianne Parent	15
L'artiste à la rencontre de l'école Diane Laurier	17
Projet Télécolart, où l'artiste rencontre un jeune public Denyse Gérin	21
Réactualisation de la récupération d'éléments formels constituant un lieu Diane Boudreault	24
Réactualisation de l'espace et du corps par une relation dialogique postmoderne Moniques Richard	26
Rencontre avec l'art actuel Michelle Pelletier et France Verreault	27
L'environnement culturel et social de quatre adolescentes de niveau collégial: une approche exploratoire Isabelle Fabien	29
Se faire violence aux nouvelles thématiques Micheline Desmarceaux	31
L'art contemporain et la réalité d'une classe Laurence Sylvestre	34

Projet Télécolart ou l'artiste à la rencontre d'un jeune public

Denyse Gérin
Artiste

Le projet Télécolart est en voie de réalisation. Je vous parlerai donc des différentes étapes de son développement, de mes collaborateurs, des institutions culturelles participantes et de ce qu'il peut apporter à l'artiste en particulier, au milieu scolaire en général, élèves et enseignants compris. Je vous parlerai aussi des objectifs et bien sûr de l'ordinateur en réseau, l'outil de communication interactif. J'illustrerai mon propos dans dix diapositives.

Comme préambule, je vous dirai d'où vient ce projet, comment il s'inscrit dans ma démarche artistique, ce qu'il représente pour moi et pour les artistes participants. Le projet Télécolart a une longue histoire, il s'inscrit dans ma démarche d'artiste praticienne en quête de regardeur. J'ai tenté en vain, au début des années '80, d'amener le regardeur au plus près de l'oeuvre d'art, en essayant par tous les moyens de lui faire comprendre le processus créateur. Les résultats furent plutôt décevants. Il est très difficile d'amener un public adulte, non-initié, à se sentir concerné par une démarche artistique et de tenter de lui faciliter l'accès à l'oeuvre. Le temps de la rencontre est trop court, les préoccupations du regardeur sont trop éloignées de celles de l'artiste.

Ne perdant pas espoir de trouver enfin des regardeurs compétents et ce, avant mon séjour dans l'au-delà, j'ai pensé, en 1988, de commencer par le commencement et d'aller à la rencontre d'un public

jeune et plein d'avenir et ce, au tout début de leur apprentissage. Selon mes critères, les jeunes ont en général moins de préjugés, ils sont plus disponibles et plus réceptifs qu'un public adulte. Ce jeune public passe la majorité de son temps à l'école, je l'ai donc retrouvé déguisé en élève. Ces élèves ont entre 9 et 12 ans. De ce besoin est né le projet d'artiste: Mémoire superposée/ atelier éclaté.

Pour réaliser ce projet, j'ai reçu une bourse du Ministère des Affaires culturelles en recherche et innovation. Ce projet s'est réalisé en 1988-1989. Il a duré un an. Il s'est fait autour de ma démarche artistique et à partir de l'atelier comme lieu d'expérimentation et de communication. L'exposition-installation EAU / CIEL / TERRE / mémoire superposée d'éléments* en était un des principaux volets.

Cette exposition / événement a eu lieu au Musée de Lachine en mai et juin 1989. La télématique était l'élément novateur ; elle m'a permis d'établir une communication avec le regardeur avant et après l'exposition et de l'amener au plus près de l'oeuvre d'art. J'ai favorisé l'installation comme moyen de représentation parce qu'elle me permettait d'intégrer le regardeur à l'oeuvre; Celui-ci transformait l'installation chaque fois qu'il pénétrait dans l'aire d'exposition.

L'échange télématique m'a permis d'aller plus loin, j'ai demandé aux jeunes de devenir co-auteurs. Ils ont accepté et réalisé, durant leur période d'arts plastiques, une murale qui faisait partie intégrante de l'installation. Cette murale fut changée à deux reprises pour permettre à toutes les classes de participer à l'exposition. Les jeunes avaient aussi la possibilité de créer des oeuvres à partir d'un logiciel graphique. Celles-ci furent exposées dans la salle réservée aux technologies, au rez-de-chaussée du Musée. Les jeunes se sont sentis ainsi concernés, stimulés et surtout enchantés de voir leurs oeuvres exposées dans un musée. J'ai ainsi eu le privilège d'établir un véritable échange avec des regardeurs intéressés et intéressants.

Ce premier projet se devait d'être, par son esprit même, multidisciplinaire. Il a été conçu et réalisé en collaboration avec Claire Meunier, professeure en science de l'éducation à l'Université de Montréal. Pour rejoindre un jeune public se retrouvant à l'école, Claire Meunier a reçu une aide du Centre québécois de recherche sur les applications pédagogiques de l'or-

dinateur, (APO Québec). Le directeur du centre nous a demandé de favoriser l'intégration des matières scolaires suivantes: le français, les sciences humaines, les sciences de la nature et les arts plastiques. Grâce à cette subvention, il a été possible de former une équipe de recherche pour travailler ensemble afin de rejoindre, dans leur réalité, les jeunes de 9 à 12 ans. Cette équipe réunissait, en plus de Claire Meunier et de moi-même, une assistante de recherche et une enseignante de l'école participante, déchargée 35 jours / année. Cette recherche multidisciplinaire associée à mon projet s'est appelée: « Écolart / École et musée éclatés ». Nous avons choisi comme moyen de communication pour rejoindre le jeune public l'ordinateur en réseau Alex de Bell Canada.

Je vous passe les détails et les difficultés rencontrées pour pénétrer le milieu scolaire et municipal. Les démarches ont été longues, elles faisaient partie de la démarche pour rejoindre le jeune public. Comme l'expérience a été enrichissante pour tous les participants, à la demande du milieu, nous avons décidé de donner une suite à ce projet et de poursuivre l'expérience à Lachine, avec la même école.

Le projet Télécolart

En octobre 1989, nous avons formé une société à but non lucratif, Le Groupe Hicart afin de réaliser le projet Télécolart, suite logique du projet Écolart. Nous avons fait durant un an des demandes de subventions. En août 1990, nous avons obtenu une subvention du ministère des Communications du Canada, conjointement avec le ministère des Communications du Québec, dans le cadre d'une entente Québec/Canada. Nous avons formé une équipe de recherche et nous avons commencé le projet.

Le projet Télécolart est multidisciplinaire et s'échelonne sur deux ans. Il est ouvert à tous les artistes en arts visuels

exposant à Lachine durant la période scolaire 1991-92. Le projet a commencé en août 1990, le rapport sera remis en juin 1992. La mise à l'essai a eu lieu du 18 mars au 4 avril dernier avec les deux artistes exposant au Musée de Lachine durant cette période.

Nous faisons actuellement un retour sur cette étape importante afin d'ajuster nos cordes et de peaufiner le modèle. Il s'agit d'imaginer, à partir de l'expérience et de la démarche artistique, un cycle de communication autour de l'oeuvre d'art pouvant stimuler, chez le jeune, son goût pour l'art. Pour aller à la rencontre des jeunes du deuxième cycle du primaire, il est primordial de nous ajuster à la réalité scolaire, c'est pourquoi la collaboration d'une enseignante est essentielle.

Le projet Télécôlart favorise l'interaction dynamique entre le jeune public, l'artiste et l'institution culturelle. Il consiste à mettre en relation, au moyen d'ordinateurs «communicants», les institutions culturelles de la ville de Lachine, les artistes y exposant et les jeunes du deuxième cycle du primaire de l'école Philippe Morin de cette même ville.

Les collaborateurs

L'équipe de recherche est composée principalement de deux assistantes de recherche: Marie-Claude Larouche, attachée au volet artistique, Bénédicte Froissart, l'assistante de Claude Meunier et une collaboratrice précieuse, Monic Franc-Guimond, enseignante déchargée (35 jours/année pour deux ans.) Cette enseignante de l'école participante est la personne ressource qui établit le lien entre l'école et nous.

Télécôlart et les artistes

Établie à partir de son dossier, l'intervention de l'artiste est de l'ordre d'une rencontre, d'un partage, d'une initiation, d'une animation. À l'école, le jeune commence à se familiariser avec la démarche

de l'artiste. Il peut suivre le cheminement de celui-ci et se familiariser avec son oeuvre.

L'environnement pédagogique informatisé est imaginé dans le but de favoriser un échange entre l'artiste et les jeunes regardeurs. Il se crée ainsi de l'intérêt de part et d'autre, ce qui exige de la part des artistes exposants, des interventions personnelles et inventives. Toutes ces interventions provoquées par l'ordinateur en réseau lui permettent de partager une expérience inusitée avec un jeune public. L'artiste participant, a l'opportunité d'imaginer et d'improviser son intervention auprès du jeune public, ce qui donne à chaque rencontre un caractère particulier, accentué par la personnalité de chaque artiste.

Les artistes et le personnel du Musée pourront recevoir les commentaires des jeunes et y répondre. Ils pourront ainsi stimuler et enrichir une réflexion sur l'art et la pratique artistique, comprenant la conception et la présentation des expositions.

Ce projet fera la démonstration que les artistes peuvent rendre de réels services à la communauté. Ces services devraient être considérés comme des services essentiels permettant le développement complet de la personnalité de chaque individu et ce, dès son jeune âge. L'artiste amène les jeunes, par son travail et son engagement, à découvrir une nouvelle vision du monde.

Ce projet fera aussi la démonstration qu'il est possible d'unir la culture à l'éducation. Malheureusement, la politique culturelle du Québec ne semble pas vouloir actuellement favoriser cette union. Après plusieurs démarches auprès du ministère des Affaires culturelles, nous avons reçu en mars dernier, une aide financière du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Pour les besoins spécifiques du projet, les artistes (au nombre de 14) recevront dans le cadre du projet une rémunération. Pour respecter les droits d'auteur, une entente est signée entre l'artiste exposant et le Groupe Hicart.

L'esprit du projet en est un de décloisonnement et de respect mutuel: respect des institutions culturelles, de leurs personnels, de leurs politiques et de leurs objectifs; respect de l'artiste, de son statut, de ses oeuvres, de ses options et de sa démarche; respect de l'institution scolaire, du personnel en général, des enseignants

et des élèves; respect de la réalité scolaire et du programme du ministère de l'éducation.

Les objectifs artistiques

Tout ce projet tourne autour de l'art et de la démarche artistique. L'objectif premier de Télécôlart est de sensibiliser le jeune à l'art et ainsi rendre le jeune regardeur compétent en stimulant sa créativité et son autonomie pour favoriser le développement de ses perceptions sensorielles. Il s'agit d'inscrire la culture dans leur vie le plus tôt possible et de redonner à l'art, en l'unissant à l'éducation, son champ existentiel.

Il s'agit aussi d'attirer le jeune vers l'originalité, le mouvement et la mobilité de l'art. Nous voulons lui donner la possibilité de s'identifier à l'artiste par le biais de sa pratique et, à partir de là, l'amener à l'oeuvre. Nous devons faire comprendre à tous les intervenants que ces jeunes font l'apprentissage des matières scolaires en même temps qu'ils apprennent à découvrir le monde de l'art.

Ce choix de former des regardeurs «compétents», disponibles et réceptifs, permet au départ d'éviter le préjugé qui constitue une des caractéristiques principales du contact que le public en général entretient avec l'artiste. C'est sur le plan d'une pratique de l'art ou de la pratique artistique que l'équipe de recherche se donne les moyens de réaliser ses objectifs. La pratique artistique puise sa raison d'être dans la capacité de l'artiste de créer une oeuvre et dans son besoin de communiquer avec le monde. Cette pratique particulière se manifeste par l'inspiration créatrice et la liberté d'expression.

La conviction selon laquelle l'artiste applique le processus créateur constitue le fondement d'une pratique de l'art et servira, au-delà du préjugé à établir, la relation de l'artiste avec le jeune public.

L'art n'apparaît en public que lorsqu'on l'associe à l'argent, à l'économie de

marché. Le but poursuivi par le projet est de faire en sorte que l'art paraisse en public par l'entremise de l'artiste lui-même. Celui-ci a la responsabilité, en participant activement à ce projet, de faire la démonstration de sa raison d'être, ce qui pourra en retour lui amener, dans un avenir prochain, une certaine reconnaissance de la société.

Les objectifs pédagogiques

Intégré aux matières scolaires suivantes, arts plastiques, français, sciences de la nature et sciences humaines, ce projet est conçu pour nourrir l'imagination des jeunes. L'enseignant disposera d'un guide pédagogique. Ce guide a pour objectif de donner à chaque enseignant des pistes d'activités qu'il est possible de relier à la pratique et aux oeuvres des artistes. L'enseignant a toute la liberté de diriger le projet dans sa classe comme il le veut en fonction de ses intérêts et de ceux des jeunes, du niveau de sa classe et du programme scolaire. Les élèves travailleront dans cet environnement pédagogique informatisé, pensé pour répondre à leurs besoins, avant, pendant et après la visite de l'exposition. Les pistes d'activités sont à concilier avec ces trois moments qui risquent de modifier la vision du jeune.

Le rôle de l'ordinateur

La télématique continue à contribuer à l'originalité du projet Télécolart, elle permet l'insertion de l'oeuvre d'art, de l'artiste et du monde des arts visuels à l'intérieur d'un réseau de techniques de communications interactives communes à plusieurs activités. L'outil télématique est l'élément novateur, c'est un élément déclencheur, il stimule la participation des jeunes au projet. L'ordinateur Télécolart mis en réseau télématique est à la fois une ressource et un point de rencontre pour tous les participants au projet. Les élèves y trouvent des informa-

tions, ils peuvent s'initier à la démarche des artistes exposant au Musée de Lachine.

Des rubriques télématiques ont été conçues afin de faciliter une rencontre et d'amorcer un dialogue entre les artistes et les jeunes élèves. Les différentes rubriques du serveur permettent aux élèves de lire les textes de la bibliothèque, d'ouvrir leur courrier, d'envoyer des messages et de prendre rendez-vous pour parler en direct avec les artistes participants. Ces activités de communication télématique devraient susciter un nouvel attrait de part et d'autre et motiver le jeune à inviter l'artiste à le visiter à l'école. L'artiste pourra par la suite inviter les élèves à se déplacer pour venir le rencontrer et voir son exposition, dans un premier temps avec l'enseignant et ensuite avec ses parents et amis.

Conclusion

Je conclus en espérant que, dans un avenir rapproché, le modèle imaginé sera transférable à toutes les écoles primaires du Québec. Nous osons même espérer qu'il pourra facilement s'ajuster à l'ensemble de la pratique artistique incluant toutes les disciplines. En attendant, je vous invite à suivre ce projet de près en vous rendant, à partir de septembre, au Musée de Lachine et à la maison du Brasseur. Vous pourrez laisser aux jeunes des messages afin de souligner votre visite et suivre l'évolution du projet.

Le catalogue de l'exposition:
EAU / CIEL / TERRE / mémoire
superposée d'éléments est disponible sur
demande.